



SAOUZELONG

Vacance, vacances

Les vacances approchent, ouvertes sur le soleil et les rencontres. Les villes se déversent à la campagne, la solitude y demeure. La chaleur ferme les portes et les fenêtres. Le soir, on sort les fauteuils ou le chien, pour bavarder, échanger des nouvelles, l'arrivée du petit, le départ des voisins. On voudrait parler plus longtemps, inviter à entrer, partager, on n'ose plus. Pourquoi ne pas profiter de l'été pour rester un moment devant sa porte, regarder ce qui se passe? Un jeune arrivera, puis un vieux, un inconnu; on finira bien par se connaître un peu! Les vacances sont là pour laisser sa chance au hasard, au plaisir, aux rencontres de ceux qu'on a côtoyés sans les voir.

Drôle de tour...

Certains s'y sont fait prendre, et pourtant, la tour de Babel de l'avenue du Lauragais a plongé le 1er Avril comme le poisson qui porte son nom.

Comité de rédaction:

André Carlier, Annie Conter, Jean-Marc Chéron, Brigitte Bouzat, Gérard de Murez, Pierre Patin, Marie-Hélène Roques, Nicole Sicard, Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30
Maison de quartier Ranguel Saouzelong
19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y
ISSN 1259-0371

Tirage : 2700 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 61 55 54 25

Echos

de Ranguel

N° 9

Été 1996

Gratuit

Vie de quartier

La Fête de la musique place des Avions

Les journées rallongent, et avec elles, l'envie de rester plus longtemps dehors à flâner, discuter avec un voisin. Ce plaisir, ce désir vont aller croissant au rythme du calendrier pour atteindre le maximum au soir du 21 Juin. Le jour le plus long fait charnière avec une autre saison : l'été. D'autres rythmes et couleurs viendront alors pimenter nos journées. Ce passage d'une saison à l'autre, cette période, est propice à l'organisation de festivités. Le quartier pourrait saisir l'opportunité de "faire la fête". "Faites de la Musique" serait

l'occasion pour les talents musicaux en herbe ou confirmés de donner à entendre aussi bien le son de la voix que celui des instruments, qui sait même, de donner envie de chanter et danser.

Si l'idée de découvrir que la personne qui prend le bus tous les matins, en même temps que vous, joue divinement bien de la clarinette... Si l'occasion d'en-

tendre de vieux refrains... Si la musique "vous fait planer"...

Si la musique "vous dérange"...

Alors, donnons nous rendez-vous, place des Avions(*), le 21 Juin à partir de 18 heures. Chacun pourra venir avec sa famille, ses voisins, ses amis, son pique-nique, pour la fête de la musique dans le quartier Saouzelong- Ranguel, soit en spectateur, soit en éphémère artiste interprète. Alors, Chiche?

Pour tout renseignement ou proposition, contacter Patrick GIORGI à la Maison de Quartier, tél : 6125 49 26 -



Photo communiquée aimablement par Antoine Ruiz

NDLR -Un groupe de choristes s'est constitué pour préparer quelques chants. Si le chœur vous tente, rejoignez nous en téléphonant à Isabelle (61 32 82 87) ou Annie (61 25 05 06). Recherchons également tout musicien amateur: Contacter Patrick.

(*) En espérant qu'il n'y aura pas de difficultés de dernière heure...

Il y a 50 ans, place des Avions, la St Jean.



Mais que se passe-t-il ce soir? La place est remplie de monde. Des enfants bien sûr. Ils courent dans tous les sens, s'amuse, se poursuivent. Mais la surprise vient de ce qu'il y a beaucoup d'adultes... On peut apercevoir tous les habitants ou presque du quartier. L'événement doit être important pour rassembler autant de monde. D'autres, par ailleurs, arrivent des rues adjacentes. La date? Quel jour sommes nous?

le 24 juin? Mais oui, bien sûr, c'est la fête. C'est le feu traditionnel de la Saint Jean. La semaine dernière, des jeunes avec des remorques et même des brouettes sont allés chercher de l'herbe coupée. Les adultes ont ramassé les branches des arbres taillés dans l'année. Le tout forme une importante quantité de combustible, amassé devant la clôture de chez les Nigay. Ce soir, tout cela doit partir en fumée. C'est la tradition, et les jeunes, tous les jeunes sont là, impatients de traverser le brasier. Pour rendre la soirée plus hallucinante, le père (suite page suivante)

St Jean (suite de la page 1)

Nigay, en maître d'oeuvre, attend appuyé sur sa fourche que la nuit soit bien noire... La nuit s'avance et le spectacle ne va pas tarder à débuter. Les jeunes piaffent d'impatience. Enfin, ça y est. C'est le moment propice. Non sans une certaine solennité, le maître d'oeuvre s'approche du tas de bois sur lequel il verse de l'huile de vidange. Puis, allumant une torche de papier journal, il la jette vers celui-ci. D'un seul coup les flammes jaillissent et le tas s'embrase. Le "public" applaudit et la fête commence... Insidieuses, les flammes rampent vers tout ce qui est combustible, puis tout d'abord timides, attaquent l'obscurité nocturne. De grosses brassées d'herbe leur sont alors

apportées en offrande. Rassasiées, plus calmes, elles autorisent les jeunes à commencer la fête. C'est alors le signal d'une grande bousculade. Les grands ouvrent les hostilités....Une espèce de frénésie s'empare de cette jeunesse. On bondit seul, à deux ou à trois, mais sans relâche. On passe et on repasse au milieu des flammes.... Les visages de tous les enfants ravis sont luisants de sueur et noircis par l'huile de vidange, les cils et les sourcils roussis. De temps en temps, munis d'une fourche, " Vercin " ou le père Nigay aèrent le feu. Aussitôt une multitude de petites étoiles envahit la nuit.

Antoine Ruiz

Spécial été

Vacances



Dessin de Lucie Roy

Bibliothèque,

Maison de Quartier. Courant Juin :

Exposition à la bibliothèque de livres sur les loisirs pendant les vacances. Thème choisi «partir rusé et pas cher».

La bibliothèque sera ouverte en juillet et fermée en août.

Centre de vacances «Le Pitoulet» :

accueil à la campagne pour enfants (4-13ans). Dans un contexte familial et convivial, l'encadrement est effectué par un couple et 2 animateurs qualifiés. Prix du séjour : 1330F la semaine, soit 190F par jour (Bons CAF acceptés)

Centre de loisirs maternel, Ecole de Rangueil 21 rue Claude Forbin, ouvert 1er juillet-23 août.

Centre Petite enfance Rangueil, 44 av de Rangueil, tél : 61 53 76 72, ouvert 1er juillet-23 août.

L'Association Socio-Educative de Rangueil, Pont des Demoiselles, propose aux jeunes âgés de 12-25 ans :

- de participer aux chantiers mis en place dans le cadre du fonctionnement de son foyer de jeunes avec possibilité de gagner des «points loisirs» donnant droit à des activités gratuites (12-16ans)

- de participer au chantier d'été où les jeunes pourront obtenir une bourse de vacances (14-18ans)

- de constituer une bourse aux «jobs d'été»(16-25ans) : les jeunes peuvent s'inscrire et proposer leur demande. Commerçants, artisans, particuliers, si vous avez besoin de quelqu'un cet été, faites nous parvenir vos offres !

Renseignements tél. le matin : 62 26 61 19.

M.J.C. du Pont des demoiselles (30 Avenue Saint-Exupéry 31400 Toulouse) organise un stage de danses d'Israël avec Ruthy Pardess du 6 au 11 juillet 1996 et un chantier jeunes (14-18ans) à Saint Antonin Nobleval, d'une durée de 15 jours en Juillet (dates précisées ultérieurement). Pour tout renseignement tél 61 52 24 33 .

Centres d'Animation de la mairie

Des camps montagne et océan sont également organisés du 5 au 25 août pour les jeunes 9-12 ans et 13-15ans, par d'autres centres d'animation (le plus proche: centre d'animation la Terrasse, tél. 61 54 23 60)

S.N.C.F.

Pour développer les déplacements en train pendant les congés de fin de semaine, la S.N.C.F. et le Conseil Régional Midi-Pyrénées lancent la carte Plein Sud Loisirs. Cette carte individuelle valable du 15 Juin au 15 Septembre 1996 donne droit à l'achat de billets aller-retour avec 50% de réduction utilisable du Samedi 0h au Dimanche 24h. Cette tarification est applicable sur les parcours de la région Midi-Pyrénées ainsi qu'à destination d'Agen, Brive, Carcassonne et La Tour de Carol.

Les porteurs de la carte Plein Sud Loisirs pourront emprunter les " trains des plages " partant à destination des plages du Roussillon à 8h16 de Toulouse et partant de Cerbère à 17h32 pour le retour. Ils bénéficient aussi de réductions sur de nombreuses entrées de musées et manifestations culturelles. Vente et Renseignements dans votre gare St Agne.

Ludothèque, Maison de quartier :

Fonctionnement en Centre de loisirs les 4 semaines du mois de Juillet, de 14h à 18h (7-12ans). Possibilité de mini-camps à l'extérieur (7-12 et 11-15ans). tél. 61 32 92 87

Centre de Loisirs, Ecole Sauzelong, 92 av. A.Bedouce,

3-31 juillet (5 ans/2 à 12 ans) tél. : 61 55 43 60.

S'inscrire avant le 14 juin. (50F journée complète repas de midi et goûter compris). Toutes sortes d'activités extérieures prévues.

Centre de vacances de l'Association «Garenne» à Gembrie (65),

au coeur du Piémont Pyrénéen, en juillet Prix du séjour 1760F la semaine ou 1120F avec bons CAF. Inscriptions Centre de loisirs Sauzelong

Vie de Quartier (suite)

Amicale de Rangueil

Au siège de l'Amicale de Rangueil, 62, rue de Nîmes, (tél. 61 25 48 03) se tiennent, jusqu'au 30 juin, des permanences du mardi au vendredi de 15h à 18h, avec

- tous les jours, distribution gratuite de vêtements,
- le mardi, activités diverses,
- le mercredi, initiation à la philatélie ainsi qu'à la langue anglaise,
- le jeudi, distributions diverses,
- le vendredi, rendez-vous des amateurs de boules et belote.

Des voyages et excursions sont organisés :

Pas de la Case : **le 29 juin et 7 septembre 1996**,

Tyrol : du **20 au 26 Juillet 1996** (prix 2780F). Il reste encore quelques places, renseignements : tél 61 52 52 40 (heures des repas).

Enfin, l'amicale fait appel à vous : si vous déménagez ou faites du vide, elle peut redistribuer vos meubles, vaisselle, électroménager, aux personnes qui en ont besoin.

10^{ème} anniversaire du Rangueil Football Club



Dessin de Lucie Roy

Vendredi 7 Juin, à partir de 18h30, grands matchs sur le terrain du RFC, 62 rue de Nîmes (mamans contre les enfants et pères contre éducateurs) suivis d'une soirée grillades en musique.

Samedi 8 juin, à partir de 12h30, réception lunch avec les élus, les responsables du football régional, les éducateurs et les anciens acteurs du RFC.

13h30 - Super plateau des débutants (7-8ans)

16h30 - Match des anciens débutants contre une équipe de ligue

19h30 - Anciens séniors de 1986 contre les séniors 1996.

Soirée dansante avec l'orchestre " Au clair de lune " - Entrée gratuite.

Dimanche 9 Juin, à partir de 10h30, match des moins de 13 ans, puis apéritif musical.

14h - grand concours de boule avec la Boule d'Argent,

Vers 19h, lâcher de ballons par les enfants, photo du club, et remise des récompenses.

Naissance d'une rue

La durée de la gestation est de 16 jours chez le hamster, de 270 jours chez l'homme, c'est à dire la femme, et parfois de 760 jours chez l'éléphant(e) d'Asie. Pour une rue, c'est souvent beaucoup plus long : un quart de siècle parfois, et encore est-il difficile de déterminer le moment de la conception. Du petit chemin à travers l'herbe, au bitumage et à la pose des plaques, il peut couler beaucoup d'eau dans les ornières. Erasme était enfant naturel. On ne sut jamais qui l'avait conçu. La rue Erasme non plus....

Entre l'avenue d'Italie et le chemin de Ranguel, s'étendaient de vastes terrains. Vers 1930, certaines parcelles furent mises en vente. Pour y accéder, un simple sentier (ou plutôt des ornières) préfigurait le tracé de la rue(*). Avant 1939, plusieurs habitants qui construisaient sans permis dans cette la rue dite "rue nouvelle, avenue de Ranguel" furent condamnés à une amende et auraient peut-être du démolir si la guerre n'était survenue.... Du côté de l'avenue d'Italie, la rue servait d'accès à un dépôt de bois et charbons.

Vers 1950, un syndicat d'habitants s'efforça d'obtenir l'aménagement de la rue. Quand ce fut fait, la rue mesura 10 mètres de large: c'est la rue la plus large du quartier, hormis les avenues chères à Bedouce. A la même période, un propriétaire obtint qu'un poteau, branché à ses frais, soit relié au réseau, ce dont profita la maison voisine.

Alors on lui chercha un nom. Un habitant proposa le nom de son fils, tué au maquis de Saint-Lys, mais un autre, professeur, fit adopter le nom d'Erasme. C'était vers 1956-57...

Erasme, semble t-il ne visita jamais Ranguel...

Pierre Salies

(*) *Documentation de cet article : Archives Municipales de Toulouse, (Fichier COPPOLANI) et témoignages de Mmes L. Ouyahia et H. Vialette que nous remercions vivement. Cet article est extrait de Archistra n°142 .*

Les années 30

Née en Ariège, le 21 octobre 1897, madame Augustine NIGAY, évoque avec précision son arrivée au 2, place des Avions, où elle demeure toujours. Elle découvre ce lieu en 1929. Monsieur Bedouch, dit Bedouce, vend du terrain. Avec sa soeur, elles profitent des offres et acquièrent une parcelle. Pour les curieux, 569m² coûtaient 5000 anciens francs. Avec son mari et leurs deux filles, elle emménage en 1932. Mais ne croyez pas qu'ils étaient les premiers sur la place! Plusieurs personnes y habitaient déjà. Et une autre villa où habitaient deux soeurs ariégeoises, deux vraies demoiselles. Voilà pourquoi leur clôture fut baptisée "le mur des demoiselles".

A l'emplacement du Bar de Avions actuellement fort connu(*) dans le Sud Ouest fonctionnait une buvette. De petits bals étaient organisés. Si l'électricité était la source d'énergie, il n'y avait, je le précise, ni eau, ni gaz. Et alors? me direz vous, chacun, avec son puits, pouvait bénéficier d'un petit liquide frais et pur... bien que les fosses sceptiques... que dis-je... les trous dans la terre qui servaient de réceptacles à ce que vous imaginez étaient... à proximité des réserves d'eau!!! Sachez enfin que l'avenue du Lauragais était plantée d'acacias, que les rues étaient chaussées de mâchefer, causant des dégâts aux coudes et aux genoux lors des chutes, que l'éclairage extérieur était issu d'un unique bec de gaz au milieu de la place.

La circulation à ce carrefour, aujourd'hui dingue, miraculeuse, se résumait à des vélos... quelques moteurs à essence... et puis deux ou trois troupeaux de vaches, un âne et sa charrette qui livrait un bon lait crémeux à domicile....

Augustine Nigay

(*) Sans exagération, la plupart des étudiants le considèrent comme l'annexe des facultés, section *détente*.

Humeur

Histoire de carrefour

Très intrigué par les manoeuvres laborieuses d'un bus essayant de franchir sans encombre le carrefour de l'avenue Bedouce et l'avenue de Ranguel, le piéton de Ranguel, s'est assis sur un bord de trottoir pour examiner la situation. Une énorme verree à deux étages, de 5 à 6 mètres de diamètre occupe le centre du croisement. Cinq systèmes de feux tricolores en régulent l'accès, un triangle rouge/blanc, une interdiction de tourner à gauche, des flèches de sens giratoire, des marquages au sol.

Abondance de biens ne nuit pas... dit le proverbe; oui ! mais ça peut aussi compliquer singulièrement la vie. Le piéton de Ranguel, bicycliste à l'occasion, reste médusé et admiratif. Quelle cervelle puissante a bien pu concocter une telle réalisation!

Et restent encore des croisements sensibles comme celui de l'avenue Bedouce avec la rue Virgile, théâtre de collisions parfois spectaculaires, dont nous nous faisons l'écho dans le dernier numéro.

Pierre P.

On recherche ... de vieilles photos!

Pour alimenter nos articles sur son histoire, nous avons besoin de vieilles photos du quartier. Déjà celles que nous avons pu publier nous ont été aimablement communiquées par des anciens. Si vous habitez depuis longtemps ici, vous avez sûrement quelque part de vieux albums. Et si vous nous permettez d'en publier certaines représentant divers aspects de la vie du quartier, nous en ferons une copie et nous vous rendrons rapidement l'original. Merci de nous faire confiance en nous le signalant à la permanence du journal (Maison de Quartier, le Jeudi de 18 à 19h30), ou en téléphonant au 61 53 89 34.

Calendrier

Vendredi 21 Juin, 18h., Fête de la Musique, pl. des Avions

Nouveau Théâtre Jules Julien

Du 11 au 14 juin : «Pinocchio» par la Cie Charles Muppet (Mardi 20h30, Mercredi 14h30, Jeudi 10h et 14h30, Vendredi 14h30 et 20h30).

Maison de quartier

8 et 9 juin : Modernité de la Révolution Espagnole (Voir notre dossier Espagne)

Grandeur nature

Samedi 8 et 22 juin 14h -18h Atelier de jardinage écologique
Samedi 8 et 15 juin 16h30-19h30 Atelier de cuisine biologique

Université Paul Sabatier

Mardi 4 Juin 20h30 Théâtre: «L'émission de télévision» de Michel Vinaver, Grand Auditorium (20f boisson comprise)

Mercredi 12 Juin 20h30 Théâtre: «Transit» de François Bourgeois, Grand Auditorium (20f boisson comprise)

Du 3 au 14 Juin Exposition «Insectes Protégés» Hall d'Exposition de la Bibliothèque des Sciences - Gratuit

Divers

Vendredi 28 juin 20h30 Salle Altigone (St Orens)
Spectacle de danse du FJEP (Mme Riou)

L'Espagne à Rangueil

Au marché A. Bedouce, dans les rues, les magasins, ils sont nombreux à échanger des nouvelles en espagnol, plus nombreux encore à prendre le frais devant les immeubles autour de la rue Bonnat aux premiers beaux jours. La proximité avec la frontière ne suffit pas à expliquer leur facilité d'insertion. Les Echos ont enquêté sur cette communauté au parcours si diversifié. Nous ne prétendons pas faire un travail d'historien ni présenter un tableau complet de la situation de chacun. Mais ce dossier se veut un rappel des événements marquants de son histoire, illustrés par des témoignages des habitants du quartier, présentés selon la date d'arrivée en France.

Un peu d'histoire

Frontière naturelle, les Pyrénées n'ont jamais arrêté les hommes ; les échanges entre la France et l'Espagne ont été constants et Toulouse en a bénéficié en premier lieu. A titre d'exemple, sur le plan architectural, le couvent des Jacobins et celui des Carmélites ont été érigés par des ordres religieux fondés par des Espagnols. Puis la pression des guerres incessantes et de la misère provoquent des vagues d'émigration.

Après la saignée des hommes de la première guerre mondiale, le Sud-ouest a besoin de main d'œuvre pour ses industries minières et son agriculture. On fait appel à des métayers, des saisonniers polonais, italiens, espagnols, poussés à l'exil par la grande misère qui sévit chez eux. Ces derniers accueillent les nouveaux réfugiés que la guerre civile espagnole a chassés en 37 et 39. Par centaines de milliers, les combattants de l'armée républicaine et leurs familles se sont jetés sur les routes : 300.000 civils et 200.000 soldats ont passé la frontière en février 39 entre Cerbère et Bourg Madame, désespérés, terrorisés par les bombardements continus des avions. Les autorités françaises en attendaient 10.000 ; elles acheminent ce flot ininterrompu vers des centres d'hébergement de triste mémoire, la plage d'Argelès sur mer, de St Cyprien, de Barcarès, plages désertes, sans abri, gardées en permanence par l'armée. Les républicains espagnols s'attendaient à un autre accueil de la part d'un pays démocratique. Malgré de nombreux témoignages de solidarité des habitants, ils se retrouvent par-

qués dans des camps.

A 60 km. de Toulouse, le camp du Vernet, aménagé pour interner les prisonniers allemands pendant la guerre 14-18, se transforme en centre d'hébergement, sorte de camp de concentration pour les anarchistes espagnols. Arthur Koessler témoigne : "Le Vernet était

au point zéro de l'infamie ; les coups étaient un événement quotidien ; les gens étaient tués par manque de soins médicaux; la moitié des prisonniers dormaient sans couverture, à 20 degrés au-dessous de zéro."

Obligés de déposer les armes, les républicains espagnols furent les premiers à s'enrôler aux côtés des résistants français. Ils forment les Guérilleros, luttent aux côtés des F.T.P. dès 1942, en collaboration avec les M.O.I. de Marcel Langer. et revendiquent de nombreux coups d'éclat. Ancien employé de banque, le futur général Bigeard a combattu avec eux en Ariège. Et c'est encore eux qui participent à la libération de Toulouse.

Pour une grande part, la communauté espagnole de Toulouse vient de cette période. Mais nombreux sont aussi les "émigrés économiques", déjà présents, et qui ont vu leurs rangs grossir dans les années 60.

Marie Hélène R. et André C.



Lavis de Yves Roques

Joséphine, 1907

Joséphine B. est née dans l'Aude de parents espagnols arrivés en France en 1907; ils avaient manqué à Barcelone le bateau de l'exil pour l'Amérique.

Très jeune, Joséphine souffre du rejet que ses camarades manifestent à l'égard d'une petite Espagnole pauvre, très pauvre. Adolescente, elle voit les garçons se détourner d'elle pour les mêmes raisons. Elle est pourtant si jolie encore aujourd'hui pour ses 72 ans! Mariée à un Français d'origine rurale, elle a du mal à se faire admettre par sa belle famille et ne comprend pas pourquoi être espagnole serait une tare. "Il est vrai, dit-elle, que dans les villages, les Espagnols employés comme ouvriers agricoles ont eu plus de mal que dans les villes à se faire accepter." Elle se souvient des efforts éperdus qu'elle a déployés pour s'intégrer. Très cultivée, elle court les musées, les expositions, dévore les livres d'histoire, à la recherche de ces racines qu'on lui a refusées.

Pedro, 1939

Pedro R. (64 ans) est arrivé à l'âge de 7 ans au camp d'Argelès. Parti en Bretagne, puis arrêté et renvoyé en Espagne avec sa famille par les Allemands, il revient définitivement à Toulouse à 16 ans, car son père, militaire républicain, risque d'être fusillé. Comme beaucoup d'Espagnols, il travaille dans le bâtiment. Il fonde une famille, mais n'oublie rien de ce qui se passe de l'autre côté des Pyrénées. Il a hérité de son père un idéal politique anarchiste encore intact aujourd'hui : même dans l'adversité, sa table reste ouverte aux compagnons de passage et l'argent compte peu pour lui. Il nous parle d'un de ses amis, ajusteur à Toulouse, qui pendant 20 ans a gardé chez lui sa valise prête pour le retour. A l'origine de ses convictions, il invoque la faim et l'injustice qui régnaient en Andalousie, où quelques grandes familles se partageaient les terres. Il s'étonne de notre intérêt aujourd'hui pour la communauté espagnole, mais reconnaît qu'il faut 50 ans pour écrire l'histoire. Ses enfants parlent volontiers l'espagnol, et à l'âge de 30 ans, ils s'intéressent à leurs racines.

Maximo, 1954

Maximo R. est une figure célèbre de la communauté espagnole : de Bordeaux à Avignon, sa radio libre, qui émettait en espagnol, a rencontré un large succès. Il a fait venir d'Espagne des troupes de théâtre, des spectacles mettant en scène le mot Liberté, "le seul mot qui m'ait incité à bouger", affirme-t-il avant d'ajouter : "ce qu'on peut faire avec une œuvre de théâtre, on ne pourrait le faire avec 50 000 discours."

La liberté, on l'a confisquée à son père qui combattait avec les socialistes et s'était naïvement présenté aux autorités à la fin de la guerre sur la seule promesse qu'il serait pardonné. Il sera condamné à mort, puis libéré au bout de 5 ans d'emprisonnement, puis recherché à nouveau pour activités subversives. Alerté à temps, il passe la frontière en 1954 ; sa femme et ses enfants le rejoignent un an plus tard grâce au courage d'une famille toulousaine qui leur fait passer clandestinement la frontière au Val d'Aran.

Une fois réunis, la vie est dure : 15 000 francs (anciens) par quinzaine pour nourrir 5 personnes, une seule pièce pour les abriter, plus une chambre gentiment prêtée par une voisine, l'eau dans le jardin, une cheminée pour un peu de bois. Malgré la misère, les enfants poursuivront leurs études, déclare le père, et Maximo entrera comme ingénieur à l'Aérospatiale. Alors vient le temps du partage, de la table ouverte à tous, à Felipe Gonzalès comme aux amis de passage. La générosité, c'est une religion familiale! Reviendra-t-il en Espagne comme son père, élu trois fois député depuis le retour de la démocratie? Il s'est posé la question mais a tourné la page. Il lui reste à écrire un livre que nous espérons tous lire un jour tant nous a touchés sa foi en la culture, en la liberté.



Lavis de Yves Roques

L'association " Modernité de la révolution espagnole "

organise deux journées à la Maison de Quartier

Au programme:

Samedi 8 Juin

- 15h- projection de deux films : "De todo la vida" et "Espagne en Lutte" suivie d'une discussion

- 19h - Tapas

- 20 à 22h - Soirée avec l'ensemble toulousain "Felix la putaragne"

Dimanche 9 Juin

- 15h- De 1936 à 1996: débat autour du film de Ken Loach "Land and Freedom" (non projeté) avec la participation de Elsa Berger, Quintana-acteur du film- et Franz Mintz.

- 16h - Aujourd'hui en France, après les grèves de Novembre et Décembre, 4 débats (La démocratie directe, l'Education, la lutte des femmes, et l'économie).

Sur les deux journées, exposition permanente : Mémoire de Luittes (photos et affiches)

Participation aux frais 50F (dans la mesure de vos moyens).

Virginia, 1963

Arrivée en 1963 à l'âge de 26 ans, Virginia M. vient rejoindre son mari à Toulouse. Installés dans le quartier Arnaud Bernard avec leurs enfants, ils ne trouvent qu'un hôtel meublé de sordide mémoire pour refuge avant d'aménager dans une cave où l'eau ruisselle sur les murs. Leurs enfants sont malades et Virginia M. rend hommage au Dr Baylé qui s'est si souvent déplacé et n'a pas toujours fait payer ses visites. "Il était tellement gentil avec moi", se souvient-elle émue. Car l'argent est rare! Avec 3 heures de ménage payées 9 francs, Virginia M. a "juste de quoi donner à manger aux gosses". Mais elle est vaillante et le travail ne manque pas.

A la maison, les parents parlent espagnol aux enfants qui leur répondent en français. "C'est plus facile pour tout le monde. Les petits enfants, c'est pareil!" Retourner vivre en Espagne? Ce n'est plus possible, non pour des raisons économiques mais pour les souvenirs : une enfance passée dans une maison troglodyte creusée dans la montagne, la neige, l'hiver qui oblige à creuser un chemin pour aller au village, la mine de plâtre où la famille s'active, faisant exploser la roche à la dynamite avant de la couper en morceaux et de la faire cuire au four.

Arrivée en France avec une valise, une jupe et un vieux manteau, Virginia M dit tout devoir à sa nouvelle patrie. Elle aime travailler, prend peu de loisirs, est heureuse d'habiter depuis 25 ans rue Jean Richepin où tout le monde connaît son dynamisme et son franc parler.

Lidia, 1969

Lidia S. n'a pas d'accent ou si peu! Pourtant, en 1969, quand elle arrive à l'âge de 22 ans, elle ne parle pas un mot de français. Venue passer ses vacances chez une amie en France, elle y est restée, n'ayant plus d'attaches en Espagne. Deux mois après, elle tombe amoureuse d'un beau Portugais, trouve du travail comme employée de maison chez des gens qu'elle apprécie beaucoup. Mais elle est déçue par le Toulouse des années 70, les maisons grises, sombres et sans confort du quartier Arnaud Bernard, qui tranchent avec les maisons claires des gens les plus simples de son pays. Elle s'est toujours sentie bien accueillie en France, où elle travaille aujourd'hui comme aide-soignante. La communauté espagnole a eu une grande importance pour elle. Et elle a essayé, avec son mari, de transmettre à leurs deux enfants leurs deux cultures d'origine. Aujourd'hui, l'Espagne lui manque, mais elle ne pourrait plus y vivre, question de mode de vie. Elle trouve les Espagnols, gais, parfois fanfarons, élégants et aimant parader, et elle préfère le caractère plus pondéré qu'elle trouve ici. Elle regrette que les lendemains du franquisme se soient si vite accompagnés d'un développement de la drogue et de la délinquance. De ses racines, elle a gardé la droiture, la simplicité et le sourire.

Ce dossier est un premier essai pour les Echos de Rangueil, inhabituel par le thème, mais aussi par la présence de portraits. Il reste volontairement incomplet. Peut-être avons-nous choisi ce thème parce que deux membres du comité de rédaction ont des ascendants espagnols. C'est à peu près la même proportion qu'à Toulouse ! Pour savoir si nous devons continuer dans ce sens, faites nous part de vos réactions et de vos avis. Nous les publierons volontiers.

A propos du métro

Même si le projet de la ligne B du MétroVal se met en place lentement, la récente consultation des habitants laisse dans l'ombre une inconnue de taille : le financement de cette ligne B. On sait, en effet que la gestion de la ligne A est très chère* et que les remboursements des emprunts contractés et des intérêts qui y sont joints pèsent lourdement et vont peser pendant 25 ans sur l'exploitation de cette ligne. Les études faites semblent indiquer aussi qu'au déficit actuel de la gestion de la ligne A s'ajoutent 50 millions annuels de déficit pour la ligne B si elle se met en place**. Entre les affirmations officielles indiquant que cette ligne B coûtera aux habitants 200 millions de Francs annuels pendant 20 ans et les chiffres que fournit la Fédération nationale des usagers des Transports soit 11 milliards sur 20 ans, la différence est plus que du simple au double !!! serait donc indispensable que les payeurs sachent, si cette ligne B est financièrement réalisable, ce

que chacun va être obligé de payer (ou s'il faut revenir vers un «Transport moderne de surface» dont le coût est 4 fois moindre...). Pourrait-on y voir plus clair ?

Pierre

* Chambre régionale des comptes : la Dépêche du 5 - 10 - 95.

** Bulletin n° 63 du Comité de défense des berges de la Garonne.

NDLR : Nous prévoyons de faire le point sur le financement et l'état d'avancement du projet de métro dans un prochain numéro.

Convivialité.

J'ai lu l'intéressant article de IJMV. B sur un «nouvel arrivant» et cela m'a rappelé une autre intéressante expérience : une personne du quartier a convié ses voisins un an après son arrivée, pour un apéro chez elle, afin de faire connaissance avec eux. Une petite invitation dans quelques boîtes aux lettres...et les uns et les autres ont découvert qu'ils existaient là à deux pas. C'était super.

Une voisine.

Poésies

En hommage à Il Postino

Des mots, qui se bousculent jaillissent des images, éclatant de couleurs, débordant de chaleur

Quelques mots griffonnés surgissent avec rage, et balaient au passage, les peurs d'un autre âge

Des phrases aux rythmes lents doucement nous envoûtent et subrepticement vers des rivages nous poussent, vers des contrées lointaines, des rencontres soudaines.

André C.

Vie de Quartier (suite)

Écris moi une lettre



La Lettre a désormais sa journée. A l'époque du téléphone du minitel, du répondeur, des messages rapides et codés, a-t-on oublié le plaisir

secret de décacheter une enveloppe portant son nom, de se poser dans un coin pour savourer les fines courbes de "ma toute petite". Avons-nous oublié le plaisir intense de retrouver les arabesques tracées par ce "meilleur ami qui ne t'oublie pas" sur le papier jauni resurgi d'un tiroir

La poste a consacré la journée du 11 mai à lui rendre honneur. Dans le hall du bureau de Ranguueil, se sont côtoyées des lettres graves, des cartes postales et des lettres fictives produites par l'Atelier d'Écriture de la Maison de quartier. Des lettres au père Noël, au futur Président de la République, des hommages au Beaujolais nouveau ou au quartier de Sauzelong, autant de fictions que nos imaginations nourries de jeux font éclore.

Merci Monsieur Guilly pour cette invitation, et à l'année prochaine...

Annie C.

Mieux connaître la crèche parentale

"Tendres calins", crèche parentale située 10, rue Duplessis, près du canal, accueille 16 enfants de 3 mois à 3 ans. Trois éducatrices, quatre personnes en contrat "emploi solidarité" et des permanences effectuées par les parents permettent la prise en charge des enfants. La vie de la crèche est ponctuée de fêtes (spectacle de Noël, anniversaires, fêtes de fin d'année), d'activités (éveil musical, éveil corporel, jeux dans le jardin, jardinage, dessin,...) ainsi que de réunions à thème à l'intention des parents, le tout dans une ambiance familiale.

A partir de Septembre 96, la crèche aura huit places disponibles. En effet, le groupe des grands entre à la grande école. Les inscriptions peuvent se faire dès à présent. Par ailleurs, la crèche cherche à se reloger dans le quartier de Ranguueil, car le bail actuel se termine, pour cause de vente, cette année à la fin de Juillet. Nous souhaitons trouver une villa en location T5,



170 m2, avec garage et jardin. Merci de nous faire passer les offres au 61 53 43 01.

Danse



Dessins de Lucie Ruy

Les élèves de la section danse du Foyer Jeunes de l'Education Populaire de Sauzelong Ranguueil préparent activement un spectacle qui sera présenté à St Orens à 20h30, le 28 Juin prochain, salle Altigone. Il sera, nous l'espérons, l'occasion de partager le plaisir de la danse, des plus petits aux plus grands.

Cathy Riou

4ème fête du vélo

L'Association Vélo vous invite à la 4ème fête du vélo le Samedi 8 Juin 1996. Défilé en ville avec foire aux vélos, musique, ballons, vélos décorés, pour obtenir l'aménagement cyclable de la ceinture des boulevards (chaussée et contre-allées). Départ 14h place du Capitole. Défilé sur la ceinture des boulevards et arrivée Port de la Daurade, dans le cadre de la 22ème fête des Berges.

Il tournait, il tournera.



Dessin de Lucie Roy

- _ Tu as vu le moulin, il est tout cassé !
- _ C'est la pluie et le vent qui lui ont démolé le toit.
- _ Tu as vu, il est rose !
- _ C'est parce qu'il est fait de briques mais les grosses meules, elles, sont en pierre.
- _ Tu as vu les grains de blé ? Si on les écrase, ça fait de la farine !
- _ Tu as vu les graines de tournesol? Si on les écrase, il en sort de

l'huile!

Trois classes de l'école Sauzelong sont allées passer une journée à St Lys (Hte Garonne), le jeudi 11 avril auprès du moulin et de sa maquette. Elles ont vu en avant-première un film sur les métiers anciens qui touchent à la meunerie. Six membres de «l'Association pour la réhabilitation du moulin de St Lys» étaient là pour que les questions fusent et trouvent leurs réponses. «L'école au moulin» notait la «Dépêche du Midi». L'expérience peut se reproduire, qu'on se le dise!

NS, ou La mamy du moulin.

24 heures sous le soleil de l'I.N.S.A.

Chaque année depuis 1969, d'étranges événements se déroulent sur le campus de l'INSA. Deux étudiants un peu fous ont parié cette année-là qu'ils feraient pendant 24 heures le tour de leur école à vélo. Quelque 17 ans plus tard, l'endroit se transforme, pendant deux jours, en circuit pour engins non motorisés de toutes sortes, en scène ouverte pour groupes de rock amateurs. On retiendra, entre autres, la performance de Throbs et d'un groupe essentiellement formé de Norvégiens qui ont fait vibrer une pelouse enthousiaste samedi après-midi. Plus loin, un terrain était spécialement aménagé pour des courses d'ânes endiablées et sur un autre avaient lieu de spectaculaires lancers d'enclumes. Les étudiants de l'INSA se chargent de l'organisation : vente de tickets pour la nourriture, pointage des tours effectués par les participants (le record à battre cette année était de 300 tours pour les engins et de 350 km pour les vélos traditionnels), mais aussi nettoyage des lieux durant tout le dimanche après-midi.

La musique, omniprésente, rassemble, rapproche les jeunes venus des lycées et universités de Toulouse. Un peu à la manière d'un Woodstock miniature qui recommencerait chaque année. Et puis les "24 heures", comme disent les habitués, c'est aussi, dans un coin de pelouse, quatre amis assis en rond, l'un à la guitare, l'autre au saxophone, entamant un blues déchirant, sans ambition, juste pour le plaisir de jouer, d'être ensemble, de vivre peut-être un peu plus intensément que les autres soirs. A. R.

Les 6 heures de Berthelot

Situé sur les bords de la Garonne, le lycée Berthelot est un des lycées de notre quartier qui accueille 800 élèves. Initiées l'année dernière, les 6 heures de Berthelot ont eu lieu cette année le 10 avril. Nous avons interviewé deux participantes, Lucie et Hélène (16 ans).

Les Echos : En quoi consistent les " 6 heures de Berthelot " ?

Lucie : C'est une rencontre inter-lycée sportive (VTT, roller, course à pied, et natation) et intellectuelle (deux jeux informatiques, le solitaire et le tétis).

Hélène : Y ont participé 13 équipes des lycées St Sernin, Ozenne, Fermat, Hélène Boucher et bien sûr Berthelot. Chaque équipe, obligatoirement mixte, est constituée de 6 élèves et de 2 remplaçants.

Les Echos : D'où est venue cette idée ?

Lucie : Un professeur de sciences économiques et sociales (M. Duton) a lancé l'idée l'année dernière, et d'autres professeurs ainsi que le proviseur M. Galtié et l'administration ont soutenu cette initiative.

Les Echos : Comment se déroulent les épreuves ?

Hélène : Les élèves d'une équipe se relaient pendant 40 minutes. Les tours font 200m, la piscine 25m et on doit faire le plus de longueurs possible.

Lucie : Tous les membres doivent participer à chaque épreuve, mais l'équipe peut s'organiser en fonction des aptitudes de chacun.

Les Echos : Qu'avez vous aimé dans cette journée ?

Lucie : Dans notre classe on était six à concourir et les autres

étaient là pour nous soutenir.

Hélène : Ça favorise les relations inter-classes et inter-lycées, et puis on apprend à vivre ensemble en dehors des cours.

Les Echos : Y a-t-il eu des moments drôles? festifs ?

Hélène : Quand les VTT et les rollers descendaient les escaliers pour gagner du temps, il y a eu des chutes spectaculaires, pas graves heureusement.

Lucie : Entre les épreuves, des lycéens jouaient de la musique, d'autres pratiquaient des sports martiaux. Il y avait des boissons et des pizzas pour se remonter.

Les Echos : C'est Berthelot qui a gagné!

Lucie : Oui c'est une équipe du lycée Berthelot qui a gagné, notre équipe était 6^{ème} sur 13. Notre classe a gagné le concours d'affiches!

Les Echos : Après ce fut la fête

Lucie : Ah non, on était bon qu'à aller se coucher, la fête c'était toute la journée!

Propos recueillis par Annie C.

NDLR : Bravo pour cete initiative et longue vie aux 6 heures de Berthelot!

Solidarité

Artisanat de proximité et insertion

Quatre personnes licenciées de Latécoère ont décidé de tenter l'aventure de l'artisanat. Ils se sont chacun lancés dans des quartiers et des spécialités différentes (électricité, chaudronnerie, maçonnerie et taille de pierres). A Ranguel, des travaux divers (petites réparations, rénovation, peintures, espaces verts) sont proposés. Cet artisanat de proximité présente des avantages certains pour les clients éventuels et pour des jeunes du quartier qui pour-

raient être employés lorsque l'importance du chantier le permet. Pour tout renseignement tél. 61 32 64 18.

Braderie du Secours catholique

Les vacances approchent...Pour vous habiller à prix modique, venez à la Grande braderie d'été, 68 Av de Ranguel, **Mercredi 12 juin** de 14h à 18h et **Jeudi 13 juin** de 9h à 12h. Vous y trouverez des vêtements pour adultes et enfants...des bibelots et de la vaisselle, le tout à très bas prix.

Groupement International des Volontaires d'EMMAÛS

Ouverture d'un nouveau centre depuis Novembre 1995 à Escalquens, 21, av. de la gare, Tel : 62 71 16 00.

Ce centre a l'originalité d'héberger des volontaires désireux de vivre quelques semaines ou plusieurs mois et à toute époque de l'année les valeurs du mouvement EMMAÛS : travail de récupération, vie communautaire, solidarité active. Mais c'est aussi un espace de rencontre et de réflexion où des garçons et des filles de tous

pays peuvent étudier et élaborer des formes d'action et de lutte pour plus de justice. Pris en charge par EMMAÛS pour l'hébergement et la nourriture, encadrés par de jeunes responsables, les volontaires doivent assumer leurs frais de voyage et s'engager à travailler et vivre dans le respect des autres et du mouvement qui les accueille. Les jeunes intéressés par les camps d'été peuvent téléphoner au centre pour avoir des renseignements.

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU
63, Av. J. Julien
Tél. 61 25 51 89

LES BOUCHERIES DU VOLVESTRE

24, rue Emile Guyou
Tél. 61 53 07 67

BOULANGERIE

Sté FREPAIN
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 61 25 39 77

PONTIE

Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 61 52 39 54

BACHEYRE

Boulangerie Pâtisserie
26, Av. Crampel
Tél. 61 52 86 82

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS
3, place des Avions,
Tél. 61 52 90 70

VINS

LA CAVE DU MIDI
Caviste conseil
126, rue Bonnat
Tél. 61 52 16 26

COMA VINS

10 Av. Crampel
Tél. 61 52 92 15

PRIMEURS

CHICOREE FRISEE
61, rue Bonnat
Tél. 61 32 82 28

CARREFOUR des PRIMEURS

9, Av. Crampel
Tél. 62 26 55 56

Les Pharmacies du Floréal (101 rue Bonnat), Rivière-Sacaze (115 av. A. Bedouce) et Blanquet (32 rue de Bougainville), vous informent qu'elles seront ouvertes tout l'été, sans changement d'horaires.

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)
Supérette alimentaire
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 61 52 26 23

CASINO (M. Fiorucci)
Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 61 52 83 10

Supermarché 8 à huit
Le Floréal, 101 rue Bonnat
61 25 81 51

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE
Alimentation Restaurant
21, Av. des Ec. J. Julien
Tél. 61 53 95 63

LA VIE SAINE
Produits Biologiques
24, Av. de l'URSS
Tél. 61 53 03 38

POISSONNERIE

MUNOZ
Le Floréal
101, rue Bonnat
Tél. 61 52 36 22

COIFFURE

A.L. COIFFURE MIXTE
69, Av. Albert Bedouce
Sur Rendez vous:
Tél. 61 52 46 03

MADISON COIFF'

Coiffeur de France (journée continue)
66, rue Bonnat
Tél. 61 52 42 44

Mireille ITIER

Maître artisan - Coiffure mixte
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél : 61 52 25 12

ESTHÉTIQUE

AU GRAIN DE BEAUTÉ
Institut
Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 61 53 17 83

TAPISSIER DÉCORATEUR

Philippe COPPEL
Sièges, rideaux, tissus
29, Av. de Ranguel
Tél. 61 52 60 49

RÉNOVATION

RÉNOV DE A à Z
Agencement, rénovation d'intérieur
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél. 61 25 37 82

BLANCHISSERIE

HALL WASH Libre Service
Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 61 25 06 19

ÉCOLE DE CONDUITE

ECF RANGUEIL MIEULET
66, rue Bonnat
Tél. 61 53 26 86

AUTO-ÉCOLE DES FACS
13, rue du général Barès
Tél. 61 53 91 83

LIBRAIRIE

ELLIPSES
251, rte de Narbonne
Tél. 61 55 49 67
Fax 62 17 00 60

CARROSSERIE

Bernard PATRICK
42, rue du Midi
Tél. 61 53 87 36

LA POSTE

Tél. 62 26 98 07

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h

Vos solutions courrier : Tél. 62 26 98 05

Vos conseils financiers: Tél. 62 26 98 06

(Placements-Bons anonymes -Revenus trimestriels)

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE
Librairie Papeterie Photo Jouets
70 Av. Albert Bedouce
Tél. 61 53 28 72

BRICOLAGE

RANGUEIL DÉCOR
Tout pour le bricolage
45, Av. du Lauragais
Tél. 61 53 47 57

VIDÉO

VIDÉOMANIA
Vidéo-club
32, rue de Bougainville
Tél. 62 26 32 14

TÉLÉVISION

TELE 2000- J. FAURE
Service après vente
81, Av. du Lauragais
Tél. 61 53 14 72

PHOTO

Studio MAGENTA
Photos, reportage, identité
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél./Fax. 61 14 13 79

PHOTOCOPIES

COREP
Imprimerie
125, route de Narbonne
Tél. 61 55 54 25

SNCF

Gare de S'AGNE
BILLETTS - INFORMATIONS
RESERVATIONS

Avec la participation des associations: Association Socio-éducative Ranguel Pont des Demoiselles, Comité de Quartier de Sauzelong, Association Vélo pour le développement du Cyclisme Urbain, Foyer Jeune Education Populaire Sauzelong Ranguel, Nouveau Théâtre Jules Julien, et celle des souscripteurs bénévoles que nous remercions (contribution de 50F donnant droit au journal à domicile).